

Les sujets les plus importants dont je veux vous entretenir sont l'énergie et l'alimentation. Comme bon nombre d'honorables sénateurs le savent, j'appartiens à une société pétrolière. A 14 heures le 3 mars dernier, nous avons extrait du pétrole lourd des sables de McMurray à une profondeur de 345 pieds, en utilisant une cuiller de fabrication artisanale.

J'ai un échantillon qui est assez lourd: j'aimerais qu'un des pages les plus costauds le fasse circuler parmi les honorables sénateurs pour qu'ils sachent ce dont il s'agit. Nous en avons 30 milliards de barils que nous pouvons utiliser ou vendre, si nous réussissons à en faire la production.

**Une voix:** Peut-on en boire?

**Le sénateur Hays:** C'est assez boueux. Si on le fait circuler, les honorables sénateurs pourront le voir et le sentir. A l'avenir, si nous voulons avoir chaud, aller en pique-niques ou à des bals travestis, nous serons obligés de l'utiliser.

● (1600)

Durant la dernière grande guerre, j'étais président des éleveurs de porcs du Canada. Après l'invasion des Pays-Bas par les Allemands, les Britanniques ont perdu leur seule source de bacon qui leur fournissait environ 600 millions de livres de cette denrée. Ils ont alors demandé au Canada de les approvisionner, ce que nous avons fait en 1943.

A cette époque, nous avions des centaines de truies et j'ai souvent observé la venue au monde de leurs porcelets. A la naissance, le porcelet a, de chaque côté de la mâchoire supérieure, deux dents effilées comme des rasoirs. Quatre ou cinq minutes après sa naissance, il tète sa mère puis s'endort bien au chaud à ses côtés. Il a dès lors établi ses priorités et choisi sa propre tette. La plupart des truies ont environ 10 mamelles et peuvent nourrir chacune autant de porcelets. Si la portée compte plus de porcelets que la truie n'a de tettes, seuls les plus forts survivent. Quinze minutes après leur naissance, ils se servent déjà des dents que la nature leur a données avec toute la vigueur qu'ils peuvent déployer. Si elles ne sont pas extraites le jour de la naissance, la peau des porcelets sera taillée et certains mourront des infections causées par les blessures reçues.

Eh bien, vous savez, honorables sénateurs, il n'y a pas grande différence entre les porcs et les humains. La seule différence, en réalité, c'est que lorsque les porcelets sont rassasiés et bien au chaud, ils sont heureux et n'en demandent pas plus. Il n'en va pas de même avec les humains, cependant. Quels peuples au monde vivent mieux aujourd'hui que les Canadiens? Nous disposons des deux ressources les plus importantes, le blé et le pétrole, qui nous permettent de jouir du niveau de vie le plus élevé au monde. Nous avons du blé et du pétrole, c'est-à-dire de la nourriture et de l'énergie, en majeure partie au nord du 49<sup>e</sup> parallèle, dans un pays qui est le deuxième le plus grand du globe. Il fait froid et la vie peut être difficile, mais quels avantages nous avons en contrepartie. Il me semble que les pays où le climat est froid ont en général un niveau de vie élevé. Les gens les moins fortunés vivent dans les pays tropicaux. En réalité, ils ne sont pas si bien là-bas. Ni le bétail ni les porcs ni les humains ne résistent bien à la chaleur. A mon avis, ce sont les pays qui façonnent les habitants et non l'inverse.

Examinons un instant le potentiel énergétique de notre pays. Selon l'éminent géologue H. A. Meyerhoff, à qui la plupart

[Le sénateur Hays.]

des producteurs mondiaux comme la Chine, l'URSS, le Brésil, l'OPEP, le Mexique et la Standard Oil ont fait appel, il existe cinq grandes régions de pétrole et de gaz naturel dans le monde, dans l'ordre suivant. Le bassin de l'Arabie ou du golfe Persique vient en premier lieu. Le bassin de l'ouest de la Sibérie, en Union soviétique, se classe au deuxième rang. Il est très difficile de déterminer la troisième région, mais actuellement il semble que ce soit le Canada, en particulier la province de l'Alberta. Quatrièmement, on trouve le golfe Réforma-Campeche du sud du Mexique et cinquièmement, le bassin de l'est du Venezuela. Ces cinq régions contiennent plus de 84 p. 100 des réserves mondiales connues. Cela signifie qu'il n'y a à peu près rien sur le sol américain; cependant, les États-Unis possèdent d'énormes réserves connues de pétrole dans des gisements de schistes bitumineux. Les seuls autres pays où l'on trouve d'importants gisements sont l'URSS, la Chine et le Brésil.

La production mondiale s'élève jusqu'ici à environ 300 milliards de barils de pétrole et à approximativement un quadrillion de pieds cubes de gaz. Des 300 milliards de barils produits jusqu'ici, environ 150 milliards proviennent des États-Unis et du Canada. Le reste a surtout été extrait en Union soviétique et au Moyen-Orient.

Selon une estimation de l'approvisionnement mondial de l'avenir—et cette estimation se fonde sur les chiffres de M. Meyerhoff et de la Conférence de 1977 d'Istanbul—on trouverait dans le monde des réserves prouvées d'environ deux trillions de barils de plus. La très grande partie de ce pétrole se trouverait en URSS, mais des 490 milliards de barils assignés à l'URSS, une réserve de seulement 30 à 40 milliards de barils est établie. La réserve de 350 milliards de barils assignée au Moyen-Orient serait entièrement prouvée et il y aurait encore certaines autres possibilités.

Le pétrole de l'Amérique du Nord se trouve en très grande partie dans le sud du Mexique et dans les sables de l'Alberta. Les quantités qui se trouvent dans les autres pays sont comparativement insignifiantes, sauf pour ce qui est de l'Amérique du Sud où l'on va extraire 100 milliards de barils des seuls sables bitumineux du Venezuela.

A peu près sept quadrillions de pieds cubes de gaz naturel peuvent être encore produits. Veuillez noter que les chiffres que je vais citer ont une grande importance pour les Canadiens. De cette réserve estimative de sept quadrillions de pieds cubes, une quantité de trois quadrillions est prouvée. De la réserve prouvée de trois quadrillions, deux quadrillions se trouvent en Union soviétique et au Moyen-Orient où un peu moins d'un quadrillion de pieds cubes sont prouvés.

Vous pouvez donc constater que l'Amérique du Nord a la chance de disposer d'un énorme approvisionnement, qui se trouve en grande partie au Canada, dans le bassin albertain, dans les îles de l'Arctique et la mer de Beaufort ainsi que dans la région du plateau Reforma-Campeche au Mexique. Le reste des réserves mondiales est relativement insignifiant.

Étant donné toutes ces ressources, qui serait assez bête pour vouloir se retirer du Canada, ou se priver des avantages qui peuvent en découler?

Tous ces faits ne portent, bien sûr, que sur les hydrocarbures. Le Canada a de plus l'avantage d'être riche en énergie nucléaire et à cet égard l'avenir est des plus prometteurs. Il